

ORIGINES DE LUGDUNUM

DIVINITÉS SÉGUSIAVES.

SS.

ILES.

Dans cette ère éloignée où la chronologie place l'arrivée des fondateurs de Lugdunum, un modeste archipel fluvial, parlant de la base du massif de Saint-Sébastien, se terminait au-delà et à peu de distance d'Ainay. Cet archipel, composé de deux groupes d'âges différents, avait reçu des premières peuplades celtiques, campées sur les rives du Rhône, le nom d'Athan, qui désignait en leur langue la parlie d'un cours d'eau que de nombreux détours multiplient, ou que plusieurs bras partagent. Mais cette désignation collective fut restreinte par la suite au groupe le plus éloigné, celui du sud. Entre les causes, d'origines diverses, qui contribuèrent à ce résultat, je signale les suivantes : d'abord, le dépôt incessant des fleuves joint au travail continu des hommes, en soudant au continent la chaîne des premières îles émergées (1), leur fit perdre la configuration insulaire, motif unique

(1) Le canal des Terreaux, qui me paraît démontré par les travaux de M. Martin-Daussigny, et quelques autres coupures transversales, dont les traces ont été constatées dans la parlie septentrionale de l'archipel lugdunatic, ns sont déjà plus, à l'époque que j'envisage, de véritables bras du Rhône et de la Saône, mais de simples canaux, restes de communications naturelles, qui se seraient comblées d'elles-mêmes, si les facilités qu'elles offraient au commerce n'eussent été pour elles une cause prolongée d'entretien. Cette question, au surplus, doit être amplement traitée dans le cinquième paragraphe.